

à signaler, parmi les envois de la statuaire, que ceux auxquels ce sentiment de reconnaissance a donné naissance.

Le plus important de ces envois est le monument qui doit être élevé à Saint-Jullien (Rhône), sur les plans de M. Arthur DE GRAVILLON, à la mémoire de Claude Bernard (292). Le buste du grand physiologiste est placé sur une stèle, à laquelle la jeunesse studieuse, représentée par un adolescent aux formes élancées, attache une guirlande de feuillage. L'effet général est original et distingué, mais un peu lourd.

Le buste en marbre de M. l'abbé Hyvrier, par le même artiste (293), consacrera à l'Institution des Chartreux, dont il fut, il y a cinquante ans, le fondateur, le souvenir impérissable de cet homme de talent et de bien qui a consacré sa vie entière à l'éducation de la jeunesse, repoussant pour cette noble tâche les plus légitimes honneurs. Ce buste est d'un remarquable travail, mais je préférerais à son mouvement un peu italien l'ampleur d'allure que M. de Gravillon a donnée à son buste en bronze du sénateur Vallier (294). Je lui reprocherais encore d'accentuer trop énergiquement les traits du modèle. (1)

Le buste de Tabareau, par M. Étienne PAGNY (457), a, dit-on, le tort plus grave encore de les trahir. Je ne puis que me faire l'écho d'un reproche que j'ai entendu formuler autour de moi par des personnes en la mémoire desquelles était restée gravée la physionomie de notre ancien doyen des Sciences, et qui regrettaient de ne pas retrouver dans cette image l'expression fine et bienveillante de l'original. (2)

(1) La maquette de ce buste, offert à M. l'abbé Hyvrier par la Société amicale des anciens élèves des Chartreux, a été inaugurée pour sa cinquantaine de prêtrise, le 30 juin 1884.

(2) Le buste de Tabareau a été inauguré, le 26 juillet 1884, dans la cour de l'École de la Martinière.

Charles-Henri Tabareau, né à Béziers, le 20 juin 1790, était entré premier à l'École polytechnique, en 1809. A sa sortie de l'École, il entra dans le Génie, qu'il quitta en 1815, pour ouvrir à Lyon des cours de sciences. Il faisait partie de l'Académie de Lyon, quand cette Société fut invitée par M. de Lacroix-Laval, maire de